



Les fiançailles : découvrir à deux le projet de Dieu

«Aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre,
c'est regarder ensemble dans la même direction» (Saint-Exupéry)

Du 4 au 25 octobre prochains se déroulera à Rome la XIV^e assemblée générale ordinaire du synode des évêques sur le thème «La vocation et la mission de la famille dans l'Église et dans le monde contemporain». La prière, la réflexion et la catéchèse ont marqué le chemin de réflexion pour cet événement ecclésial qui sera précédé par la VIII^e rencontre mondiale des familles de Philadelphie.

Sur ce chemin d'espérance, nous avons assisté aussi –non sans douleur– à l'approbation de lois de plus en plus en contraste avec l'institution familiale

et à l'avancée de cette «colonisation idéologique de la famille»¹ dénoncée par le pape François à Manille au début de cette année.

A cette attaque extérieure vient s'ajouter la réduction médiatique du synode extraordinaire de l'année dernière dont certaines questions controversées risquent de marginaliser d'autres chantiers cruciaux pour l'avenir de la famille : l'annonce de la vocation à l'amour et le renouvellement des parcours de préparation à la célébration du mariage.

La préparation prochaine au mariage et la découverte à deux du projet de Dieu

Le synode d'octobre dernier a repris, à mon avis, un point essentiel pour renouveler la préparation au mariage. Le mariage chrétien ne peut être envisagé comme une simple tradition familiale, car il est principalement une décision vocationnelle assumée après une préparation adéquate et un discernement mûr, dans un parcours de foi², il relève plus du vocationnel que du traditionnel dans une société qui subit une véritable rupture dans la transmission de ses valeurs.

Dans une catéchèse récente, le pape François est aussi revenu sur ce point : «*Les fiançailles – on l'entend dans le mot – ont un rapport avec la confiance, la familiarité, la fiabilité. Familiarité avec la vocation que Dieu donne, car le mariage est tout d'abord la découverte d'un appel de Dieu*»³. Or, la réponse à une vocation ne s'improvise pas et saint Jean-Paul II parlait avec raison d'une préparation éloignée, prochaine et immédiate au mariage qui commence dès l'enfance, au sein de la famille, de la paroisse, de nos mouvements et de nos associations. Sous cet angle, la préparation des futurs époux est véritablement une mission de toute la communauté ecclésiale.



De ces trois étapes, la préparation prochaine au mariage revêt une importance toute particulière, car elle est la période dans laquelle les fiancés parcourent un itinéraire de foi à la découverte du projet commun de Dieu pour leurs vies. La vie du célibataire se termine, la vie à deux commence. L'ouverture au plan de Dieu est décisive, parce qu'elle fait sortir d'un simple état amoureux et porte à assumer un projet vocationnel, à regarder dans la même direction pour découvrir le dessein d'amour de Dieu. «*Fondés sur cet amour, l'homme et la femme peuvent se promettre l'amour mutuel dans un geste qui engage toute leur vie et rappelle tant d'aspects de la foi. Promettre un amour qui soit pour toujours est possible quand on découvre un dessein plus grand que ses propres projets, qui nous soutient et nous permet de donner l'avenir tout entier à la personne aimée*»⁴.



2- Cf. *Relatio Synodi*, Les défis pastoraux sur la famille dans le contexte de l'évangélisation, 18 octobre 2014, n. 36.

3- Pape François, *Audience générale*, 27 mai 2015.

4- Pape François, *Lettre encyclique Lumen Fidei*, 29 juin 2013, n. 52.

Une spiritualité des fiançailles

Pour relever le défi du renouvellement de nos parcours de préparation au mariage, il nous faut sans doute développer une spiritualité des fiançailles dans l'Église. Une spiritualité qui jaillisse de la source de toute spiritualité, l'Écriture, et qui favorise l'apprentissage et le développement de la prière à deux. Comment ne pas penser à la touchante prière de Tobie et de Sarra dans l'Ancien Testament (« *Il faut prier tous deux* ») pour nous en inspirer ? Une spiritualité sacramentelle qui montre l'unité entre la grâce reçue le jour de notre baptême, la grâce du sacrement du mariage dans lequel les corps deviennent amour et la grâce de l'Eucharistie dans laquelle l'amour devient corps.

Carlo Rocchetta, un théologien italien qui s'est consacré au sujet, affirme justement que les fiançailles ne sont pas simplement une période d'attente, vide (chronos); bien au contraire, elles sont un moment de la vie riche de la présence de Dieu (kairos) dans laquelle se manifeste une « sacramentalité en germe ». Durant le synode d'octobre dernier plusieurs interventions déploraient que de nombreux couples ne cherchent plus dans la grâce du sacrement la force pour affronter les périodes de crise.



Zélie et Louis Martin

Mais comment avoir ce réflexe après le mariage si les époux n'ont pas appris à reconnaître l'action de Dieu dans leur projet de vie durant la période de préparation ? À la fin de leur parcours les futurs époux ne devraient avoir qu'une seule envie : mettre entre les mains de Dieu ce projet découvert et assumé ensemble, se donner l'un à l'autre dans le cœur de Dieu, après avoir trouvé le trésor caché dans le champ.

« *Je suis très heureuse avec lui. Il me rend la vie bien douce. C'est un saint homme que mon mari, j'en désire un pareil pour toutes les femmes* », écrivait Zélie Martin à propos de son mari Louis. Que par leur intercession tous les jeunes qui se préparent au mariage sentent le soutien spirituel, humain et matériel de toute la communauté ecclésiale.



Loïc et Juliette se préparent au mariage. Nous leur avons demandé comment ils affrontaient à deux les questions sur leur avenir proche.

« Dans un premier temps, en étant honnête envers soi-même, en ayant déjà réfléchi de son côté et en présentant ouvertement à l'autre son projet. Ensuite, en étant capable d'écouter l'autre, pour comprendre le désir profond de son cœur. Enfin, il s'agit de discerner ses priorités, ce qui va changer par rapport à une vie de célibataire, et ce à quoi on est prêt à renoncer librement, dans l'immédiat comme sur le long terme.

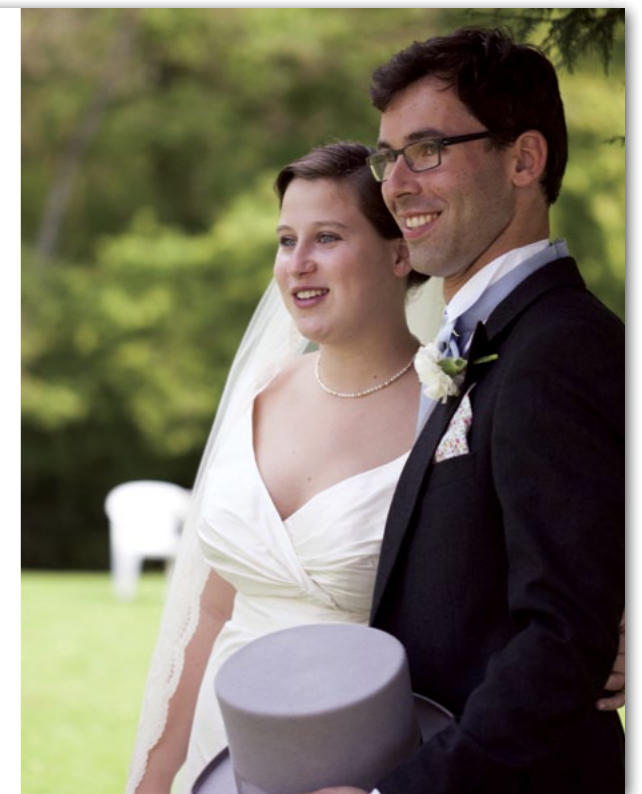
Il faudra en effet assumer ces choix au quotidien tout au long de notre vie. En pratique ceci se traduit notamment par un effort de communication pour harmoniser les plannings, et inviter l'autre à entrer dans son quotidien. On passe ainsi d'une vision de célibataire à une vision 'à deux'.

Pour un couple chrétien, ces questions s'affrontent même 'à trois' puisque le Roi d'amour est le roc sur lequel nous voulons fonder notre foyer ».

Alexandre et Camille se sont mariés l'année dernière. Un moment particulier a marqué leur parcours de préparation

« Lorsque nous nous sommes rencontrés avec Camille, nous ne nous doutions pas que la réponse que nous attendions serait si rapide à arriver. En tout cas, pour moi, ce fut évident lorsque pour notre première messe ensemble, nous eûmes droit à la lecture de l'Évangile Bâtir sur le roc. Ce fut une révélation pour moi. Il était impossible de se tromper sur l'évidence de ce signe. En revanche, pour Camille, ce fut un peu plus long. Il lui fallait du factuel. Le temps est passé, nous avons annoncé nos fiançailles à notre entourage.

Six mois avant les fiançailles, nous avons fait une retraite à la Flatière. Elle était organisée autour de la thématique du couple et du mariage. Nous avons vécu un week-end incroyablement paisible et dans un cadre incroyable. Nous avons donc eu beaucoup de temps pour discuter de nous, de nos projets de vie, etc. Nous sommes arrivés comme deux individus à la retraite et nous en sommes repartis en tant que couple ».



Le frère Roger Villegas, LC est originaire de Colombie. Après avoir passé quatre ans au petit séminaire de la congrégation, il est entré au noviciat de Medellin en 2001. Le 1^{er} août dernier il a reçu l'ordination diaconale à Lourdes et sera ordonné prêtre à Rome en décembre prochain. Il collabore pour la pastorale d'adolescents et de jeunes de **Regnum Christi** en France et se prépare à devenir vicaire à la paroisse de Notre-Dame d'Auteuil (Paris, 16^e), aumônier du lycée Jean-Baptiste Say, du groupe Scouts et Guides et des étudiants et jeunes professionnels.